



MedWet

Conservation des zones humides méditerranéennes

Gestion intégrée des zones humides méditerranéennes

B. Bonnet, S. Aulong, S. Goyet, M. Lutz et R. Mathevet





Préface

Les zones humides, espaces de transition entre la terre et l'eau, constituent un patrimoine naturel remarquable. De par leur richesse biologique, elles assurent un nombre important de fonctions. Pendant des siècles, les zones humides méditerranéennes ont joué un rôle important : elles ont fourni nourriture (gibier et poissons) et matériaux (sagne, tourbe), et sont à la base de traditions culturelles et sociales. De plus, les fonctions de régulation hydrologique et de purification de l'eau sont de plus en plus reconnues. Ecosystèmes extrêmement productifs (deuxième plus forte production de biomasse après la forêt équatoriale), ils abritent une grande diversité d'espèces. Les zones humides méditerranéennes représentent un havre exceptionnel en terme de site de reproduction, d'accès à la nourriture et de site étape pour environ deux millions d'oiseaux migrants et cent cinquante espèces.

Aujourd'hui, ces écosystèmes remarquables sont menacés : drainage, comblement, pêche excessive et pollution ont considérablement réduit la surface des zones humides en région méditerranéenne ou dégradé la qualité des eaux et des habitats. L'enjeu est d'arrêter leur destruction et dégradation tout en garantissant le maintien de leurs fonctions sociales et économiques essentielles. Réussir cet équilibre délicat, c'est ce à quoi s'attache la gestion intégrée des zones humides.

Le projet MedWetCoast, avec le soutien de ses partenaires (Station biologique de la Tour du Valat, Atelier Technique des Espaces Naturels, Conservatoire du Littoral pour le volet technique; l'Agence Française de Développement, le FFEM, le FEM, le PNUD, l'initiative MedWet et le PAM pour le soutien institutionnel), porte assistance aux autorités gouvernementales et aux communautés locales en Albanie, en Egypte, au Liban, au Maroc, en Palestine et en Tunisie.

Cette publication dans la série MedWet doit servir efficacement tous ceux qui sont impliqués dans la gestion et la conservation des zones humides. Elle propose des éléments pour la gestion intégrée des zones humides méditerranéennes. Le document s'appuie sur les enseignements acquis dans la région, en particulier, par le biais du travail de la Station biologique de la Tour du Valat, de l'IRAM et du projet MedWetCoast.

Cette publication s'inscrit aussi dans les efforts du PNUD et du FEM pour avancer de façon pragmatique le concept de gestion intégrée des territoires et de l'eau.

Dr. John Hough
Conseiller technique principal
Unité Biodiversité du FEM
PNUD



Station biologique de la Tour du Valat : Etudier pour mieux gérer

Créée en 1954 par Luc Hoffmann, la Station biologique de la Tour du Valat est un organisme privé, géré par la Fondation Sansouire, reconnue d'utilité publique. Une équipe de près de 60 personnes se consacre aux activités scientifiques, à la gestion du domaine et aux actions de conservation.

Une politique efficace de conservation de la nature doit s'appuyer sur des connaissances scientifiques issues d'une recherche rigoureuse. Dans ce cadre, la Station biologique de la Tour du Valat a mis en place un programme de recherche sur le fonctionnement des zones humides et plus particulièrement sur les roselières, les mares temporaires et les rizières. Elle s'implique aussi dans des études à long terme sur les oiseaux d'eau coloniaux en Camargue et en région méditerranéenne. Le département de la conservation s'efforce de promouvoir le transfert des connaissances obtenues par les chercheurs et les gestionnaires à travers le développement de plans de gestion pour les zones humides méditerranéennes, la mise en place de stages de formation, le conseil et l'appui aux politiques promouvant la gestion rationnelle de ces ressources, l'édition d'ouvrages de vulgarisation.

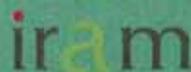
Dans ce contexte, la Station biologique de la Tour du Valat s'est donnée pour mission *"d'arrêter la perte et la dégradation des zones humides méditerranéennes et de leurs ressources naturelles, de les restaurer et de promouvoir leur utilisation rationnelle"*.



Le projet MedWetCoast

Le projet MedWetCoast a pour objectif la protection de la biodiversité d'importance régionale et globale de six pays/autorité dans le bassin méditerranéen : l'Albanie, l'Égypte, le Liban, le Maroc, l'Autorité palestinienne et la Tunisie. Soutenu dans ses aspects techniques par la Station biologique de la Tour du Valat, le Conservatoire du littoral et l'Atelier technique des espaces naturels, le projet est financé par les contributions nationales des pays en question ainsi que par le Fonds français pour l'environnement mondial (FFEM) et le Fonds pour l'environnement mondial (FEM) par le biais du Programme des nations unies pour le développement (PNUD).

Lancé en 1999, le projet s'articule autour de trois composantes. Au niveau local, l'objectif est de mettre en place une gestion durable et intersectorielle pour quinze sites pilotes (des zones humides et des zones côtières). Au niveau national, il s'agit de développer des cadres et des outils juridiques innovants qui contribuent à réduire ou éliminer les causes de la dégradation biologique, de renforcer les institutions concernées par la gestion des ressources naturelles et de promouvoir des politiques concertées. Enfin, au niveau régional, le projet s'efforce de renforcer les capacités des acteurs par le biais de formation, d'assistance technique et par le développement de mécanismes de réseau pour le partage et l'échange d'expérience.



L'Institut de recherches et d'applications des méthodes de développement intervient depuis 1957 dans le champ de la coopération internationale. Ses activités concernent les domaines complémentaires des politiques publiques, du développement local, de la gestion des ressources naturelles, de la microfinance et des organisations rurales.

Basé en France, à Paris et à Montpellier, l'IRAM cherche à conjuguer compétences, éthique et exigence professionnelle. Ses activités d'études couvrent toutes les étapes du cycle de projet, de la pré-identification à l'évaluation finale. L'IRAM réalise également des interventions d'appui-conseil-formation. En association avec des partenaires locaux, divers programmes de développement sont conduits dans la durée et servent de bases aux travaux de recherches méthodologiques. L'IRAM accompagne notamment les processus de décentralisation en cours dans plusieurs pays du Sud, en essayant de les articuler aux approches du développement local. Il intervient pour promouvoir la gestion concertée et durable des espaces et des ressources naturelles par les acteurs locaux. Il appuie l'émergence et le renforcement d'organisations locales gestionnaires des ouvrages d'hydraulique pastorale, des systèmes d'irrigation et d'adduction d'eau potable. A l'échelle nationale et régionale l'IRAM participe à l'élaboration de politiques publiques s'inscrivant dans une optique de développement durable.



undp

Publié avec le soutien financier du Fonds pour l'environnement mondial (FEM) à travers le Programme des nations unies pour le développement (PNUD).